

Il s'en passe des choses dans et autour des écoles: coup de projecteur sur quelques projets, réalisations ou propositions à mettre en œuvre. Poussez la porte!



Quand la géométrie se laisse apprivoiser par l'art...

## QUAND SCIENCES ET MATHS CONDUISENT À L'ART

Lundi matin. C'est l'heure de l'entrée en classe dans une école fondamentale. Les cartables sont légers, les "matières" cèdent la place à "la" matière...

Au milieu d'un groupe d'une cinquantaine d'élèves, un homme, venu d'ailleurs, tout de noir vêtu. Il ne ressemble pas à l'image habituelle de l'instituteur. Et pourtant, c'est un maître... un maître d'art!

**SIOB** est peintre et sculpteur. C'est la deuxième année qu'il partage des projets artistiques avec des élèves. Cette fois-ci, il s'agit de l'École des Sœurs de Beauraing et de l'École Notre-Dame de Bellevue à Dinant. Un demi-jour par semaine, il réinvente les mathématiques et les sciences en créant avec eux tantôt une sculpture géante (à partir d'objets en terre cuite recouverts de fibre de verre et peints), tantôt une fresque imposante (représentant des animaux que les élèves auront appris à connaître et dont ils auront "apprivoisé la sensibilité").

Rien ne prédestinait SIOB à la peinture ou à la sculpture. Mécanicien automobile, il décide un beau jour de quitter le cambouis pour les couleurs. Aventurier de l'art, curieux de savoir comment les formes naissent, il choisit une approche inhabituelle: les sciences et les traités mathématiques. Avide de faire partager ce chemin de découverte peu banal, il emmène les élèves dans une explication scientifique de l'art au gré, notamment, de promenades dans la nature où, explique-t-il, "tout est géométrie".

Une telle initiative est-elle unique et le fruit d'un hasard particulier? Eh bien, non! Il existe, en Communauté française, des programmes visant à favoriser la collaboration de comédiens ou de musiciens qui partagent leur expérience professionnelle avec les enseignants et les élèves, pour le plus grand bonheur des uns et des autres. Prêts à tenter l'aventure?

BRUNO MATHELART

## CHOUETTE, ON VA À LA BIBLIOTHÈQUE!

Au Petit Collège de Binche, le livre se vit avec un grand "L", comme *Lardons* (à la *Bla Bla*), *Liberté* ou encore *Lâcher du Lest*. Et on est prêt à y consacrer les moyens nécessaires!

"Il y a 9 ans, explique **Laurence LEKEUX**, bibliothécaire, au moment d'élaborer le projet d'établissement, l'école a souhaité mettre le livre au centre des apprentissages". Et ce projet était loin d'être anodin pour un établissement en D+. "Toutes les semaines, chaque classe consacre 2 heures à venir à la bibliothèque. L'idée de base est de faire découvrir et d'entretenir le plaisir de lire, avec légèreté, de manière ludique, pour casser l'image du livre-contrainte à l'école. Cela est loin d'aller de soi pour des enfants qui, la plupart du temps, n'ont pas de livres à la maison". Et, pour ce faire, l'école a investi 24 périodes/semaine. De son côté, L. LEKEUX ne ménage pas ses efforts. "Nous sommes partis de rien, explique-t-elle. Il a fallu aménager un local et, surtout, trouver des livres. De fonds de greniers en brocantes, en passant par divers systèmes de



prêts, nous avons aujourd'hui rassemblé 6.000 livres!". Comment donner envie aux petits comme aux grands de les dévorer? "En mettant sur pied des lectures à voix haute, l'enregistrement de cassettes pour les plus petits, des expositions (dont une, par exemple, sur le personnage du loup dans la littérature enfantine), des pièces de théâtre, des ateliers d'écriture, la rencontre avec un auteur, des chasses au trésor au milieu des livres, la création d'illustrations au départ d'un texte ou inversement, etc.". Quand on aura ajouté à cela le fait que la gestion des emprunts et la recherche de documents sont prises en charge par les élèves - pour lesquels un programme informatique particulier a été créé -, on aura une idée un peu plus précise de l'intérêt de cette initiative. "Cela a représenté un fameux travail et nécessité le soutien de toute l'école, à la fois pour prévoir un (petit) budget, réaliser quelques aménagements et débloquer des heures. Mais quand un enfant me dit, avec des étoiles plein les yeux: «J'ai ramené le livre chez moi et j'ai lu toute l'histoire!», je me dis que c'est une victoire formidable!".



## UN TABLEAU BLANC TRÈS COLORÉ

*Tableau Blanc - Citoyenneté-jeunes*, c'est d'abord un projet inter-écoles, né il y a 11 ans à l'initiative de **Gianni FRANCO**, au sein de l'Institut Don Bosco à Bruxelles. Cette école accueille des élèves dont les parcours scolaires ne ressemblent pas tous à un long fleuve tranquille. "Ces jeunes ont souvent des difficultés à s'adapter au rythme et aux règles d'une vie scolaire «normale», avec comme conséquences: absentéisme, échecs scolaires, etc.", explique G. FRANCO. C'est dans ce contexte qu'ont pris vie deux initiatives majeures: la création d'un périodique à l'intérieur de l'école (*Tableau Blanc - forum étudiant*) et l'organisation d'élections des délégués de classe et d'un Conseil des élèves. "Ces deux projets, précise leur initiateur, visaient, d'une part, à apprendre aux jeunes à manifester verbalement ou par écrit leurs éventuels désaccords et, d'autre part, à les impliquer dans l'amélioration de l'organisation de la vie scolaire et la solution des problèmes relationnels au sein de l'école. S'il fallait résumer cela en une formule, je dirais que nous avons tenté de mettre en place une pédagogie positive d'éducation aux valeurs démocratiques".

Une fois le train lancé, difficile de l'arrêter et *Tableau Blanc* s'ouvre vers l'extérieur, en sollicitant la participation de six organisations intervenant dans le monde des jeunes. Des parlementaires des quatre principaux partis politiques francophones acceptent de répondre régulièrement aux questions posées par des élèves dans une rubrique du magazine. La parole est aussi donnée à d'autres jeunes d'origines sociales et de types d'enseignements différents via la participation de huit écoles francophones de Bruxelles, d'une école néerlandophone de Leuven et, de manière plus ponctuelle, d'un lycée de Naples. En plus du périodique *Tableau Blanc*, des forums

inter-écoles sont organisés sur des sujets tels que la mixité et les relations garçons-filles, les programmes scolaires, les rapports jeunes-police ou encore, la toxicomanie et la vie familiale. Enfin, un site Internet<sup>1</sup>, qui propose des forums de discussion, est mis sur pied. En février 2004, toutes ces initiatives sont "formalisées" par le biais d'une asbl. Celle-ci est gérée par un conseil d'administration de 7 enseignants et 2 étudiants. Les diverses activités sont organisées par un comité de coordination de 8 enseignants issus des huit écoles participantes. À la question de savoir si un tel projet pourrait fonctionner ailleurs, G. FRANCO répond par l'affirmative et précise que les conditions de la réussite d'une telle entreprise sont plus humaines que matérielles, les atouts majeurs étant la cohésion de l'équipe d'enseignants et le soutien des directions.

En 2002, un prix pour l'enseignement de la Fondation Reine Paola est venu couronner cette initiative. Cette année, *Tableau Blanc* a été récompensé par le prix Condorcet-Aron pour l'enseignement.

De quoi ajouter encore quelques couleurs au tableau...

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. [www.tableaublanc.be](http://www.tableaublanc.be)